

(1) *Ecrits autographes de la sœur Bourgeoys.*

« mis du salut, et de marquer au frontispice

« de cette communauté :

« *Sauve-garde de la Reine du ciel* (1). »

Nous pouvons remarquer ici en passant que cette prière de la sœur Bourgeoys a été exaucée jusqu'à ce jour par la Reine des vierges, à la grande édification des peuples du Canada. L'expérience a montré, en effet, que, loin de recevoir aucune atteinte du contact du monde, au milieu duquel elles sont répandues, les sœurs de la Congrégation y ont porté constamment la bonne odeur de JÉSUS-CHRIST, et des vertus les plus parfaites qu'on puisse pratiquer dans le cloître. La mère Juchereau, dans son Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec, qu'elle a poussée jusqu'à l'année 1716, leur rendait ce beau témoignage : « La sœur Bourgeoys et ses compagnes, en formant l'établissement de la Congrégation, si utile à toute la colonie, ont élevé une des plus florissantes communautés du Canada. Elles se sont maintenues jusqu'à présent dans l'estime de tous les gens de bien, et la malignité de la médisance n'a pas encore eu aucune prise sur les sujets de cette maison (2). » Nous ajouterons que depuis la mère Juchereau elles ont conservé constamment cette réputation d'intégrité parfaite, et c'est l'hommage que leur rend un écri-

(2) *Histoire de l'Hôtel-Dieu de Québec*, p. 120.